



Léon GOLUB

Hommage à David, 1989

Lithographie | 57/100

105 x 75 cm

Numéro d'inventaire : RV33

Léon GOLUB est né.e en 1922 à Chicago États-Unis. Il.elle est mort.e en 2004

Présentation du travail de l'artiste

Léon Golub donne à sa peinture un sens d'actualité, au cœur de l'événement, dans notre monde médiatisé où l'usage de l'image est universellement et immédiatement répandu. Il réalise des tableaux de grandes dimensions dans lesquels les personnages, deux fois plus grands que nature, acquièrent ainsi une intimité particulière par envahissement de l'espace mental du spectateur et résistent au niveau de sa mémoire perceptive.

Golub procède au recyclage d'une image à partir de sa fonction d'origine par la déformation, la transformation, le glissement du sens. Le récit visuel dramatique est mis en place après effacement, recomposition, superposition des couches de peinture. Achevée, l'œuvre n'a plus grand chose à voir avec le document de départ mais contient la densité et la richesse des informations rassemblées en segments. Le travail de Golub s'inscrit dans la continuité de l'art qui dans la plupart des sociétés, à toutes les époques de civilisation, parle de l'autorité, du contrôle du pouvoir, de l'extension du politique à l'espace culturel, de la manière dont les gens se comportent dans l'environnement social et culturel. Dans l'estampe « Hommage à David », Golub a utilisé des photographies du tableau et des dessins du « Serment des Horaces » de Louis David. Fortement déformés, les personnages

expriment tension et effort vers le but héroïque de l'engagement politique, acte fondateur du processus révolutionnaire de transformation du monde à venir, mouvement sans n.

Jean-Pierre Poggi dans Estampes et Révolution 200 ans après ed. Fond national d'art contemporain.

Écrits sur l'œuvre

Dépôt du Fonds National d'Art Contemporain « Estampes et Révolution, 200 ans après ». Golub procède au recyclage d'une image en la détournant de sa fonction d'origine. Hommage à David reprend des éléments du tableau et l'étude du Serment des Horaces* de Louis David (1748-1825). Cette œuvre constitue le manifeste d'un style nouveau : le néoclassicisme. Fortement déformés, les personnages expriment une certaine tension et un effort pour l'engagement politique qui est l'acte fondateur du processus révolutionnaire de transformation du monde à venir. * Au VIIe siècle av. J.-C., les trois frères Horace, choisis par les Romains pour défier les Curiaces, champions des Albains, jurent de vaincre ou de mourir. Ils reçoivent de leur père les armes du combat, tandis que les femmes de la famille n'écoutent que leur douleur.

Biographie de l'artiste

Léon Golub est un peintre américain né le 23 janvier 1922 à Chicago et mort le 8 août 2004 à New York. Il a étudié l'histoire de l'art à l'université de Chicago de 1940 à 1942. Il est ensuite mobilisé et envoyé sur le front en Europe dans l'armée de l'air. Il reprendra ses études dans la même université à son retour aux États-Unis en 1946, il obtiendra son diplôme des beaux arts en 1950. Il rencontre pendant ses études l'artiste Nancy Spero qui deviendra sa femme en 1951. Ils auront 3 fils Stephen, Philip et Paul. Ils vivront en Italie de 1956 à 1957, puis Léon Golub enseignât à l'Université de l'Indiana jusqu'en 1959. Ils partent ensuite vivre à Paris jusqu'en 1964, date à laquelle ils s'installent définitivement à New York. Léon Golub enseignera ensuite à l'université Rutgers dans le New Jersey et à l'école d'arts visuels de Manhattan.

Peintre expressionniste figuratif à ses débuts, il compose des œuvres très subjectives, des autoportraits émotionnels, comme en témoignent les séries qu'il réalise sous les titres In Self (1952-1955), Birth (1953-1957), Phinx (1954-1957). En 1954, il participe à l'exposition organisée par le Solomon R. Guggenheim Museum, « Younger American Painters ». Par la suite, Golub évolue vers plus d'objectivité et relate dans ses œuvres les événements du monde : l'utilisation des photographies de presse sera souvent le point de départ de ses peintures. De 1966 à 1974, la guerre du Vietnam se trouve au centre de son œuvre (Napalm I, 1969, coll. de l'artiste ; Vietnam II, 1973, id.). Sa participation à certains mouvements de protestation (« Artists and Writers Protest », pendant le conflit vietnamien, « Artists Call Again America », lors des événements du Salvador) appuie et justifie le développement de son œuvre. La violence des scènes représentées (mercenaires menaçants, interrogatoires sanglants, manifestants violents) est accentuée par la brutalité de sa technique (Mercenaires II, 1979, Montréal, musée des Beaux-Arts). Au moment où les médias tendent à banaliser toutes les images, l'œuvre de Golub constitue une volonté d'universaliser l'événement et de lui laisser sa force émotionnelle. Golub est représenté dans de nombreux musées et collections américains.

Sources : Le Dictionnaire de la peinture, Michel Laclotte et J.P Cuzin, Larousse, 2003. Le Delarge. Archives du New York Times 2004 Photographie : Stephan Reusse